

Plusieurs coffrets singuliers accompagnent ces peignes et ce livret; l'un est en fer, et paraît avoir été fait pour y mettre des pièces d'or ou des bijoux; un autre est percé en tire-lire; le plus beau est entièrement émaillé avec beaucoup de solidité et de goût, et d'une manière dont on a perdu le secret; car l'émail qu'on y appliquerait aujourd'hui serait épais comme une fritte, et cassant comme cette substance, et celui-ci paraît fondu dans la matière. Ce beau coffre est carré; on y remarque les armes de France et d'Angleterre; celles-ci, réhaussées d'or sur un fond bleu, n'ont point de fleurs-de-lis; ce qui prouve que ce coffre a été fait avant le temps où les rois d'Angleterre en ont placé dans leurs armes. On remarque, sur l'entrée du fermoir, un grand léopard; ce qui semble annoncer qu'il vient d'Angleterre. Ce coffre a-t-il été offert en présent par un ambassadeur anglais à une fille de France fiancée à son maître? Les *croix vairées* qui sont mêlées entre les écussons, peuvent servir à découvrir quel a été celui qui aurait été chargé de ce noble message. Mais je n'ai ni le temps ni la facilité de faire à présent cette recherche. Il suffit de dire que ce coffre a dû être un présent digne d'un souverain. On lit autour du couvercle ces quatre vers dont chacun est sur une de ses faces.

Dosse (1) Dame je vos aym léaumont (2)

Por Diu vos prie (3) que ne m'obliez mia (4)

bleau historique très-curieux qui représente une mascarade du temps de Charles IX. On y voit ce prince et sa maîtresse, Marie Touchet, dont l'image ressemble beaucoup à la figure qui est sur le peigne dont il est ici question. M. Bourdois a bien voulu me permettre de faire dessiner et graver cette peinture, et j'en donnerai un jour la description.

(1) Douce.

(2) Je vous aime loyalement.

(3) Pour Dieu vous prie.

(4) Point.